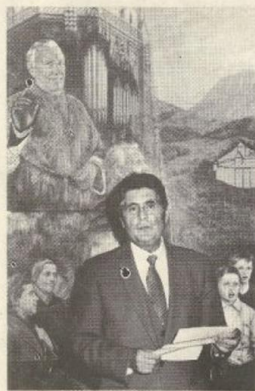


Vernissage hors du commun au Musée gruérien

Olé, l'abbé...

Etonnant, l'abbé Bovet vu par Lluçia Puertollano, ce jeune peintre ibérique qui l'a en quelque sorte mis en scène et animé, autant que peint. L'œuvre, que nous avions présen-



Pendant l'allocution de M. Raymond Perroud, président de l'AJB (photos JRS)

tée dans « La Gruyère » du 15 mai, a été à elle seule l'objet d'un vernissage hors du commun, samedi, au Musée gruérien. A elle seule, mais elle est une et multiple. L'abbé Bovet y figure quatre fois, si bien qu'elle se présente comme une manière d'historial de sa vie et de son œuvre. Le « tableau », depuis que nous l'avions découvert au début de mai, a été complété d'une tenture bleue, d'un miroir qui fait que le spectateur s'y trouve intégré, de diapositives qui défilent dans une ouverture et d'un décor musical...

Au vernissage, il y avait grand monde : le conseiller d'Etat Edouard Gremaud, président de la Fondation « Les Colombettes » (car l'œuvre de Lluçia Lopez trouvera sa place définitive aux Colombettes, dès qu'elles seront restaurées), Mlle Agnès Bovet, de nombreux Fribourgeois du dehors et des personnalités de la région. Les présentations furent le fait de M. Raymond Perroud, président de l'Association Joseph-Bovet, qui aura été l'initiateur et le mécène, dès sa rencontre avec le peintre. Plusieurs autres mérites furent cités. Et l'assistance chanta, enfin, le « Vieux Chalet ».

Voilà donc un abbé Bovet hispanisé, et pourtant respecté par un peintre qui s'est imprégné de tout ce qui parle encore, de manière si vivante, du barde et de son œuvre. Voilà un abbé Bovet théâtralisé, dans un style certainement populaire où se lit le rétro. Kitsch, avions-nous dit, et l'artiste l'acceptait. Sous un bon éclairage, cela éclate, dans les couleurs que Lluçia a voulues chantantes. Du pain sur la planche des esthètes et de ceux qui s'estiment critiques

Lluçia Lopez Puertollano ou l'expression de l'art

Pour Lluçia, la peinture est une messagère dont le langage dépasse celui des mots, engendrant une poésie directe par des liaisons entre les couleurs, les valeurs, les lumières, les formes qui les supportent et les profondeurs du souvenir, celles de l'âme. Dans ce tableau où l'abbé Bovet est présent comme s'il était vivant, il y a plus que l'affirmation du don de coloriste et qu'un élargissement de l'espace: ce sont des hymnes à la joie, paradoxalement intenses et secrets.

Tel est Lluçia, cet artiste-peintre espagnol qui a réalisé ce chef-d'œuvre. Il faut encore parler de l'homme même, puissance vitale, mais d'un mystère étrange parce que naturel. Il importe de dire encore sa bonté foncière, sa courtoisie, la chaleur de son accueil, sa simplicité, finalement sa sérénité.

L'approcher, c'est apprendre à mieux connaître la saveur et l'authenticité des choses de la vie. C'est aussi savoir par ces choses, à travers sa peinture et l'expression de son art, aller vers la paix intérieure, celle qui transcende toute philosophie, car elle vient du cœur.

G. Bd





Léonard Jaquet remettant à Karl Engel son portrait. (Lib./Alain Wicht)

Le cadeau de Léonard à Karl

Les talents de footballeurs n'excluent pas les qualités de cœur et l'on en a eu hier un nouvel exemple à Charmey avec Karl Engel, gardien de Neuchâtel Xamax et de l'équipe nationale.

Privé de l'usage de ses deux jambes à la suite d'un accident de la circulation, Léonard Jaquet, de Grandvillard, est un passionné de football que l'on rencontre fréquemment au bord des terrains, qu'il s'agisse de celui de son village, du stade de Bouleyres ou de celui de Saint-Léonard. Depuis cette saison, il est aussi le masseur du FC Bulle.

C'est notamment un fidèle supporter de l'équipe suisse et il était évidemment au Wankdorf lors du fameux match Suisse-URSS.

Au terme de cette rencontre dont personne n'a oublié le final à suspense, il avait demandé à Engel de lui donner son maillot. Le gardien de l'équipe suisse tint parole et fit parvenir à Léonard Jaquet ledit maillot. Désireux de lui témoigner sa reconnaissance, ce dernier commanda au peintre Abraham Lucía Lopez, de Bulle, un portrait d'Engel qu'il lui a remis hier à Charmey en toute simplicité et toute amitié.

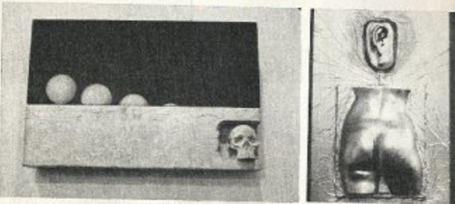
«L'argent bat l'utopie»



Abraham Lucía Lopez a peint le tableau monumental de l'abbé Bovet suspendu dans la grange des Colombettes depuis l'inauguration des lieux en 1989. Le peintre andalou, tombé amoureux de la Gruyère et de son «barde», l'abbé Joseph Bovet, était de passage à Bulle, à l'annonce de la vente des Colombettes. «J'ai vraiment été bouleversé en ouvrant le journal. Tout de suite, j'ai pensé à Raymond Perroud, qui a mis tellement d'énergie pour cette Association Joseph Bovet et qui est décédé avant l'inauguration. J'ai pensé à tous les efforts entrepris par les Fribourgeois de l'extérieur. C'est dommage que la réalité de l'argent ait pris le dessus sur l'utopie», commente le portraitiste, qui vit actuellement à Grenade et a vécu en Gruyère de 1978 à 1992. Inquiet de savoir ce que deviendra le triptyque monumental (près de 3x3 mètres) représentant l'abbé Bovet, sous quatre facettes, comme un historial de sa vie et de son œuvre, il espère qu'il trouvera sa place à l'église de Sâles, où est né son «père spirituel». Et où l'œuvre a été exposée de 1984 à 1989, après avoir été inaugurée au Musée gruérien. C'est ce que souhaite aussi l'AJB, qui en est propriétaire.

Las mejores muestras del arte de vanguardia

artexpo/76



La fotografía de la izquierda reproduce el «Pasaje sub figura», de Roberto (galería Arturo Barrio de Barcelona) y en ella aparece una persona y la escultura. A la derecha, una obra de Eduardo Urra (galería Colección, S.Bac).

Un paso adelante

La Feria Oficial e Internacional de Brevetas de Barcelona ha informado, ante sus más de cuarenta años, de su intención de expandir el tiempo que el mundo necesita para ser. Por ello, se ha organizado por primera vez ARTEXPO, un evento que ha pretendido ser un espejo del arte de vanguardia, es decir, el tiempo que el mundo necesita para ser. Así, pues, el arte de esta feria, en el sentido de Eduardo Urra, es el tiempo que el mundo necesita para ser. En este sentido, el arte de esta feria, en el sentido de Eduardo Urra, es el tiempo que el mundo necesita para ser. En este sentido, el arte de esta feria, en el sentido de Eduardo Urra, es el tiempo que el mundo necesita para ser.

Una impresionante obra de inspiración clásica, delirante presentada por la galería Lucía Lopez (Tenda, Ginebra).





Le maître Menuhin n'est pas mort

Abraham-Lucia Lopez P.

Beaucoup de personnes ont écrit sur leurs expériences vécues avec Yehudi Menuhin. Mais tout le monde le fait de manière positive, sans idéologie et distinctions de races ou de religions. Nous avons tout perdu un violoniste, un grand musicien, un grand homme de bien et un homme de Dieu. Il disait : « À travers l'art, on peut tous devenir meilleur ».

Je vous prie de m'excuser si en relatant des faits sur lui, je parle aussi de moi, mais c'est mon expérience, et les personnes de bonne volonté verront que c'est à lui que je fais ce petit hommage.

Il y a quelques mois à Londres, j'ai rencontré Mstislav Rostropovitch. Après les salutations et quelques échanges courtois, j'ai lui ai parlé de Monsieur Yehudi Menuhin et toute l'admiration que j'ai pour lui. Je pense que Monsieur Rostropovitch a vu mon visage changer lorsque je faisais référence à Monsieur Menuhin. Son visage changeait également au fur et à mesure qu'on parlait du maître. Il m'a dit : « Yehudi est vraiment comme mon frère ». Oui, c'est un frère pour beaucoup de personnes ainsi qu'un père d'une multitude de musiciens.

Au court des années 80, j'avais une école d'art à Gstaad. Je croisais dans la rue, dans le train, des jeunes gens avec leurs petites valises de violon. Il y avait des Chinois ou Japonais, des autres plus forcés, des blonds... Ils étaient des élèves de son école. Les mêmes qu'on pouvait voir quelques années plus tard dans le programme du concert de Yehudi Menuhin à Saanen. Ils jouaient avec leur maître. Pour tous ceux-là, la perte est énorme, mais l'expérience, le vécu et les conseils qu'ils ont reçus du maître resteront indélébiles et seront transmis. Ainsi le maître continuera à vivre comme il vit en moi.

Un soir d'été, en attendant d'entrer au concert à l'église de Saanen, quelques « connaisseurs » en musique, faisaient des commentaires sur le maître. Ils disaient qu'il n'avait plus l'agilité d'avant, mais qu'il compensait par sa

maîtrise. Ce soir a été pour moi mémorable. Le maître a joué comme je ne l'avais jamais entendu. J'ai cru que j'allais léviter (ce jour sont nées quelques idées pour des futurs tableaux). Dans les bis, le maître Menuhin a joué Paganini (rien que ça) et a démontré aux « connaisseurs », qu'il avait encore 20 ans, comme s'il avait entendu ce qui se chuchotait en coulisse.

Pour le 30ème anniversaire du festival de Saanen, les organisateurs m'ont commandé un portrait du maître qui devait être une surprise. Ce travail m'a servi à approfondir mes connaissances sur sa biographie. Le jour de la fête en son hommage, qui se déroulait dans un petit restaurant de montagne, arriva. On a découvert l'œuvre et j'ai expliqué les différentes allégories du tableau en incluant sa grande amitié avec Pau Casals. Dans le tableau se trouve une référence symbolique au « cant dels ocells ». Après cela le maître m'a embrassé et remercié comme seul un grand sait le faire. Ses mots étaient : « Monsieur Lopez, vous m'avez mis aussi haut que j'aurais besoin d'avoir une autre vie ou une vie très longue pour être ce que vous dites. » Seul un Grand peut donner cette leçon d'humilité.

La musique, et en particulier le violon, ont été à de nombreuses reprises, protagonistes dans mes œuvres.

Un jour avant son « départ », je travaillais sur une œuvre dans laquelle on pouvait deviner sa silhouette. J'étais en train de regarder des photos de lui, lorsque j'ai remarqué sur l'une d'elles, le maître qui tenait ma fille par la main et la regardait avec une profonde tendresse. Quelques heures plus tard, j'appris son départ. Ce fut une grande douleur pour moi et ma famille. Lors d'un concert en Espagne, dans les années 90-91, je suis allé le voir pour lui demander s'il pouvait donner un concert dans la ville où je vivais. Le maître a accepté sans poser de questions. Il m'a mis en contact avec son représentant en Espagne. Monsieur Yehudi Menuhin aller donc venir jouer en ne demandant que la moitié du prix normal ; malheureusement ce concert n'a jamais été joué. Ce n'était pas de ma faute ni de la sienne. C'était une décision politique de la mairie de la ville

où je vivais (mais ça c'est une autre question). Par cette intention, le maître a démontré que ses intérêts étaient ni l'argent, ni la notoriété mais le plaisir de jouer pour ses amis et d'aider ceux dont il pensait qu'ils en avaient besoin. Il était un véritable Don Quichotte, avec tous les bons côtés de ce personnage. Il était toujours pour la paix. Il dénonçait les actes de violences qui se déroulaient dans le monde. Il était pour le dialogue, y compris pour la Palestine.

On a beaucoup à apprendre de sa tolérance et du respect à l'autre.

J'espère que Chrétiens, Juifs, Musulmans et autres religions auront la grandeur de son regard, sa générosité, son humilité, son amabilité envers les personnes qui ne sont pas comme nous. Si les gens agissaient comme lui le monde serait meilleur.

« Yehudi Menuhin n'est pas mort. Les grands ne meurent pas ! »

Abraham-Lucia Lopez

Abraham Lucia Lopez P.

LLUCIA ESTUDI

LLUCIA LOPEZ I PUERTOLLANO
Port d'en Peris
L'Escala (Girona)

Stand N.º D-163

Información de la
Galería y relación artistas
representados

Es pura ilusión la tendencia que tiene el artista de considerarse autónomo y pensar que su creación artística no está condicionada por la situación histórica concreta en la cual actúa (F. Engels, K. Marx, Cuestiones de Arte y Literatura.)

¿Es posible en una sociedad como la nuestra el arte por el arte?

¿Tiene el arte una justificación por sí mismo?

Si entendemos que el arte es una manifestación sensible de una realidad vivida por el artista podemos afirmar que no es posible el arte por el arte.

El artista es una persona inmensa en nuestra realidad cotidiana, no es un ser libre al margen de la sociedad; nuestra sociedad no permite que haya nada viviendo al margen de ella, su fuerza opresiva se deja sentir por todas partes.

Todos vivimos esta opresión como individuos y como miembros de una colectividad en un país que no es libre y un artista antes que artista es persona y como tal, tallo de libertad.

Su realidad es ésta, es consciente de ello y se trasluce en su obra.

Pero el arte también es comunicación y comunicarse quiere decir llegar a todos, no solamente a una élite intelectualizada sino a todo el pueblo.

Y al pueblo se puede llegar a través de sus problemas, así es como lo hace Lucía, porque el pueblo hoy por hoy está encadenado, pisoteado, encarcelado y torturado.

Cuando se hayan roto las cadenas, abierto las puertas de los cárceles podremos volver a plantearnos la cuestión del arte por el arte.

M.ª TERESA FIGUERAS



ESTUDI



40 ANYS



ESTUDI



VIRRE DE GENOLLS

209

208

pintura
escultura
dibujo
obra gráfica
objetos
múltiples
fotografía
etc.

artexpo 76
muestra del arte de vanguardia

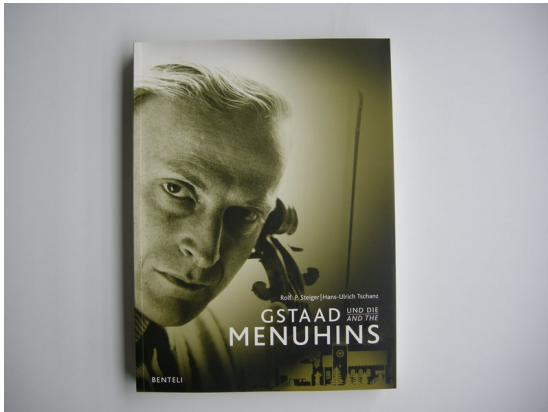
del 6 al 14 de noviembre de 1976
palacio de Alfonso XIII
feria de barcelona españa



Le peintre des sommets

Il était un peu plus de six heures, un matin d'automne, lorsque mon objectif a surpris un peintre maniant le pinceau au sommet du Moléson. Alors que durant la nuit précédente le ciel était bleu, le temps était devenu maussade au lever du jour. Malgré ce brusque changement de décor, ce peintre a réalisé une magnifique peinture représentant le paysage de la Gruyère, avec

ses montagnes prisonnières de la brume ou du brouillard. Deux heures ont suffi à cet artiste pour emporter sur une toile ce merveilleux décor automnal qui fera l'objet de quelques retouches dans son atelier de Villars-sous-Mont où il a élu domicile. Ce peintre très habile s'appelle Lucía Lopez. D'origine espagnole, il a adopté la Gruyère comme sa future patrie.



ABRAHAM-LLUCIÀ LOPEZ P.

EXPOSE
AU



PALACE HOTEL
GSTAAD

DU
7 AU 13 AOÛT 84

PEINTURES
SCULPTURES
LUMIERE
TROISIEME DIMENSION

Gstaad-Gstaad

Letzte obligatorische Übung:
Samstag, 11. August 1984,
13.30—16.00 Uhr

Schiess- und Dienstbüchlein sind mitzubringen und die Absperrungen zu beachten.

Militärschützen, die am Jubiläums-Mannbergsschiessen vom 26. August oder/und am Jubiläums-schiessen anfangs September in Rougemont teilnehmen möchten, wollen sich beim Präsidenten Werner Raaflaub, Tel. 4 21 09, anmelden.

Nähe Zentrum, Tennisplätzen, Hallenbad und Bergbahnen verkaufen wir die letzte

5-Zimmer-Maisonnette-Eigentumswohnung mit Cheminée

Ausser einer herrlichen Aussicht bieten wir Ihnen:

9 / 12

10 / 12

1888-1988

CHŒUR-MIXTE

« LA GRUÉRIA »



Message du Conseil de paroisse

Le Conseil de paroisse est heureux de vivre la fête du centième anniversaire du Chœur-mixte paroissial « La Gruéria ».

Un siècle de présence, de dévouement au service du chant d'église représente l'engagement de plusieurs générations qui furent confrontées aux problèmes difficiles de l'évolution de la liturgie dans l'Eglise.

La présence et la vitalité actuelle de la société prouvent qu'il est possible de passer les obstacles sans se heurter à des formes, mais en tenant surtout compte de la foi dans l'engagement à son Eglise au service de la liturgie et de l'animation.

L'autorité paroissiale se réjouit et vous félicite du travail et de votre présence combien appréciée et indispensable dans nos offices religieux et également populaires. Elle souhaite que de nouveaux paroissiens rejoignent vos rangs et découvrent avec vous la joie du chant au service de tous.

Nos pensées vont à tous ceux qui, durant un siècle, ont œuvré, mis leur talent, leur temps à disposition de cette société.

Que l'avenir vous fournisse compréhension et satisfaction afin que continue de retentir dans notre église et dans notre paroisse la résonance de la joie du chant dans le dévouement.

Le Conseil de paroisse



FORGE D'ÉPAGNY - GARAGE
Roland Grandjean
1665 Epagny
☎ 02019 25 44
Régistré au commerce
Agence MITSUBISHI



La Gruéria étrenne son 3^e drapeau

Pour entrer dans son deuxième siècle d'existence, l'association de « La Gruéria » portera, en transparence, la belle croix de Gruyères que la tradition fait remonter aux Croisades.

Les symboles des évangélistes reproduits avec fidélité, la silhouette de l'église et du château dans un ciel d'azur, les flammes de Gruyères et du canton avec le vent de nos prières sont les thèmes que l'artiste, M. Abraham Lévy, a su résumer avec bonheur. Et sur le tout, la grue se fait discrètement deviner.

L'élaboration de l'œuvre a été confiée aux Religieuses carmélites du Piqueur à qui nous devons à nouveau notre reconnaissance.

Nous avons la joie de vous le présenter, ainsi que ses parrain et marraine, M. Joseph Gachet et Mme Elvire Murith-Bussard.



Aérodrome de Gruyères

Votre licence de pilote d'avion
Renseignements : 029 6 16 53



Contribution avec la retranscription de ma conférence dans le livre édité par le UNESCO et l'université de



Journal Saanen Gstaad - Juillet 2012